

Messe du jeudi 9 mai 2019

Jeudi de la 3^e semaine de Pâques

→ Hier nous a donné à voir, après le martyre du jeune diacre Etienne, les succès missionnaires de son frère en Christ Philippe en Samarie ; la liturgie d'aujourd'hui nous propose de continuer à suivre Philippe dans sa mission d'évangélisation, mais je crois dommage d'omettre l'épisode de Simon dit "le magicien" [ajouté entre crochets avant celui de la liturgie]

Première lecture (Ac 8, 26-40)

« Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »

[⁹Or il y avait déjà dans la ville un homme du nom de Simon ; il pratiquait la magie et frappait de stupéfaction la population de Samarie, prétendant être un grand personnage.]

¹⁰Et tous, du plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui en disant : « Cet homme est la Puissance de Dieu, celle qu'on appelle la Grande. »

¹¹Ils s'attachaient à lui du fait que depuis un certain temps il les stupéfiait par ses pratiques magiques.

¹²Mais quand ils crurent Philippe, qui annonçait la Bonne Nouvelle concernant le règne de Dieu et le nom de Jésus Christ, hommes et femmes se firent baptiser.

¹³Simon lui-même devint croyant et, après avoir reçu le baptême, il ne quittait plus Philippe ; voyant les signes et les actes de grande puissance qui se produisaient, il était stupéfait.

¹⁴Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean.

¹⁵À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ;

¹⁶en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

¹⁷Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

¹⁸Simon, voyant que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des Apôtres, leur offrit de l'argent

¹⁹en disant : « Donnez-moi ce pouvoir, à moi aussi, pour que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit Saint. »

²⁰Pierre lui dit : « Périsse ton argent, et toi avec, puisque tu as estimé pouvoir acheter le don de Dieu à prix d'argent !

²¹Tu n'as aucune part, aucun droit, en ce domaine, car devant Dieu ton cœur manque de droiture.

²²Détourne-toi donc de ce mal que tu veux faire, et prie le Seigneur :

Il te pardonnera peut-être cette pensée que tu as dans le cœur.

²³Car je le vois bien : tu es plein d'aigreur amère, tu es enchaîné dans l'injustice. » ²⁴Simon répondit :

« Priez vous-mêmes pour moi le Seigneur, afin que rien ne m'arrive de ce que vous avez dit. »

²⁵Quant à Pierre et Jean, ayant rendu témoignage et proclamé la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem en annonçant l'Évangile à un grand nombre de villages samaritains.]

²⁶L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. »

²⁷Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer.

→ Car cet épisode évoque successivement :
1. La fausse "puissance de Dieu" et la vraie,
2. Le rôle de l'apôtre en soutien du diacre,
3. La relation entre le ministère et l'argent.

→ Il est sûr d'être déjà "grand"... Or avec le Seigneur, il faut se savoir petit et désirer grandir avec Lui et pour Lui

1. Fausse et vraie "puissance de Dieu" : au lieu de solliciter la puissance de Dieu, Simon pratique la "magie" ; or les forces alors mises en œuvre sont surtout celles du mal

→ Simon croit-il vrai ce qu'on dit de lui ("cet homme est puissance de Dieu") ? Ou imagine-t-il que c'est sa force personnelle ? Sûrement, c'est là son gagne-pain !

2. Après que le diacre a évangélisé puis baptisé, l'apôtre (=> l'évêque) vient confirmer l'Esprit Saint donnés au baptême.

3. Un ministère se reçoit, jamais il n'est octroyé en échange d'une somme d'argent, et de même l'exercice de ce ministère

→ Cet épisode a donné le nom de "simonie" aux tentatives des ministres des sacrements d'exiger de l'argent pour les administrer

→ Mais jusqu'où peut-on prier humblement à la place d'un tel cœur ?

→ Pas facile pour ce Simon d'obtenir un cœur purifié...

→ Il se trouve que le prophète Isaïe a reçu une béatitude spéciale pour les eunuques étrangers (Is 56, 3)

→ Là, Philippe va s'adresser à un seul, cet homme ayant la particularité d'être étranger (éthiopien) et handicapé par la main des hommes (eunuque)

²⁸ Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe

²⁹ L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. »

³⁰ Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? »

³¹ L'autre lui répondit :

« Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? »
Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.

³² Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci :

« Comme un brebis, il fut conduit à l'abattoir ;
comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche.

³³ Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice.

Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre. »

³⁴ Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe :

« Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ?
De lui-même, ou bien d'un autre ? »

³⁵ Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

³⁶ Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau,

et l'eunuque dit : « Voici de l'eau ;
qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »

³⁸ Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.

³⁹ Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ;
l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux.

⁴⁰ Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod,
il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait
jusqu'à son arrivée à Césarée.

– Parole du Seigneur.

→ Lorsque je suis très proche de l'Esprit Saint, Il peut parfois me donner des motions très précises

→ Bienheureuse audace de Philippe qui s'adresse tout de go à l'homme malgré la richesse de son char

→ Quelle chance incroyable : cet homme est juste en train de lire ce qu'Isaïe dit du "Serviteur Souffrant"

→ Et sa question prépare très bien l'annonce de la Bonne Nouvelle ; Philippe saisit la perche ainsi tendue

→ Le Seigneur avait préparé le terrain !

→ Philippe inclut le baptême quand il annonce la Bonne Nouvelle, et l'homme désire déjà le baptême

→ Cet homme n'aura pas aussitôt une Église pour l'accueillir, mais il a déjà l'Écriture sainte et clé de lecture

→ Il faut être exceptionnellement proche de l'Esprit Saint pour qu'Il transporte ainsi quelqu'un...

→ Des grâces étonnantes peuvent être données à des saints et saintes de l'Église de Dieu... Osons croire !

Psaume Ps 65 (66), 8-9, 16-17, 20
R/ ¹Acclamez Dieu, toute la terre !

Peuples, bénissez notre Dieu !
Faites retentir Sa louange,
car Il rend la vie à notre âme,
Il a gardé nos pieds de la chute.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'Il a fait pour mon âme ;
quand je poussai vers Lui mon cri,
ma bouche faisait déjà Son éloge.

Béni soit Dieu
qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi Son amour !

→ Ce psaume suggère une évangélisation sous forme d'un témoignage un peu personnel

→ Voici comment Il a rendu la vie à mon âme, et comment Il m'a gardé de la chute [dans le péché]

→ Voici comment je pousse vers Lui mon cri (quel que soit la nature de ce cri : douleur, louange...)

Acclamation (Jn 6, 51)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Alléluia.

Évangile (Jn 6, 44-51)

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel »

[⁴¹Les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'Il avait déclaré :

« Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. »

⁴²Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ?

Nous connaissons bien son père et sa mère.

Alors comment peut-il dire maintenant : "Je suis descendu du ciel" ? »

→ Tout cri adressé au Seigneur est bien accueilli de Lui ; il n'en est pas de même de la "récrimination"

→ Car crier vers le Seigneur, même pour Lui dire ma colère, c'est Lui dire que je crois en Lui

→ Alors que "récriminer", c'est dire du mal de Lui à d'autres que Lui : je détruis la foi de mes frères

⁴³Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous.]

⁴⁴Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

⁴⁵Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu Lui-même.

Quiconque a entendu le Père et reçu Son enseignement vient à moi.

⁴⁶Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père.

⁴⁷Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit.

→ Mon cœur est-il assez ouvert pour que le Père m'attire, pour que je reçoive ce qui m'est dit de Lui ?

⁴⁸Moi, je suis le pain de la vie.

⁴⁹Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ;

⁵⁰mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.

⁵¹Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :

si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

→ Ah, la liberté que Dieu laisse à l'homme (désirer la grâce de Dieu, la demander, la saisir, ne plus la lâcher), et aussi la liberté de Dieu (Il donne Sa grâce s'Il le veut et surtout quand Il le veut)...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Celui qui seul a vu le Père est descendu du Ciel pour nous donner 3 choses : Sa Loi, Sa Vie et Sa chair

→ Sa Loi d'amour qui "nous fait voir le bonheur" (les Béatitudes)

→ Sa vie "en rançon pour la multitude" (Il "rachète" notre péché par Ses souffrances et Sa mort)

→ Sa chair qui nous donne "la Vie" (Sa vie en nous)

↩↩ Mystère du Pain de Vie qui :
1. Vient du Ciel, 2. N'est autre que la chair de Jésus, 3. Donne la Vie

Commentaires Prions en Église de la 1^{ère} lecture et du psaume du jour

Roselyne Dupont-Roc (Extraits) - Sœur Emmanuelle Billoteau

L'eunuque, son handicap physique l'exclut normalement du culte d'Israël. Mais selon le prophète Isaïe (Is 56, 3-7), il est de ceux qui – mieux qu'un peuple infidèle – sont capables de rendre grâce à Dieu.

« Quand je poussai vers lui mon cri, ma bouche faisait déjà son éloge » : pour le psalmiste, s'il y a un cri, c'est qu'il y a reconnaissance – implicite ou explicite – d'un Dieu capable d'entendre, d'un Dieu secourable. Et peu importe la nature du cri ! N'ayons donc pas peur d'être vrais devant le Seigneur, qui a agréé la révolte de Job mais a jugé sévèrement les propos convenus de ses amis (Cf Jb 42, 7).

Invitation

Jésus est le pain de la vie.

Aujourd'hui, je trie mes papiers, mon placard, les herbes du jardin... et je ne garde que l'essentiel.

Là où Isaïe évoque les eunuques étrangers

Isaïe 56 – aelf.org

¹Ainsi parle le Seigneur : Observez le droit, pratiquez la justice,
car mon salut approche, il vient, et ma justice va se révéler.

²Heureux l'homme qui agit ainsi, le fils d'homme qui s'y tient fermement ;
il observe le sabbat sans le profaner et se garde de toute mauvaise action.

³L'étranger qui s'est attaché au Seigneur, qu'il n'aille pas dire :
« Le Seigneur va sûrement m'exclure de son peuple. »
Et que l'eunuque ne dise pas : « Me voici comme un arbre sec ! »

⁴Car ainsi parle le Seigneur : Aux eunuques
qui observent mes sabbats, qui choisissent ce qui me plaît et qui tiennent ferme à mon alliance,

⁵je placerai dans ma maison, dans mes remparts, une stèle à leur nom,
préférable à des fils et à des filles ; je rendrai leur nom éternel, impérissable.

→ Cette bénédiction ne s'étend-elle pas à ceux qui ont fait le choix du don la chasteté pour le Royaume ?

⁶Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer,
pour aimer Son Nom, pour devenir Ses serviteurs,
tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon Alliance,

⁷je les conduirai à ma montagne sainte je les comblerai de joie dans ma maison de prière,
leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel,
car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples ».

→ Jésus citera cette même parole d'Isaïe 53,7 quand, dans Sa colère, Il chassera les marchands du Temple

⁸Oracle du Seigneur Dieu, qui rassemble les exilés d'Israël :
J'en ai déjà rassemblé, j'en rassemblerai d'autres encore.

⁹Vous, toutes les bêtes sauvages, vous, toutes les bêtes de la forêt, venez vous repaître :

¹⁰les guetteurs d'Israël sont tous des aveugles, ils ne connaissent rien ;
ce sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; à bout de souffle, allongés, ils aiment somnoler.

¹¹Ce sont des chiens voraces, insatiables, des bergers incapables de comprendre !
Ils suivent tous leur propre chemin, tous, sans exception, ne pensant qu'à leur intérêt,

¹²chacun disant : « Venez, je vais chercher du vin, enivrons-nous de boisson forte ;
demain sera comme aujourd'hui : il y a de quoi boire, plus qu'il n'en faut ! »

→ Cette mauvais « guetteurs » font penser aux « mauvais bergers », et aussi aux (mauvais) bâtisseurs à qui il a été préféré la « Pierre d'Angle »

Là où Job crie sa révolte mais est agréé par Dieu

Job 42 (aelf.org) – C'est le dernier chapitre du long livre de Job

¹Job s'adressa au Seigneur et dit :

²« Je sais que Tu peux tout et que nul projet pour Toi n'est impossible.

³« Quel est celui qui déforme Tes plans sans rien y connaître ? »

De fait, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles hors de ma portée, dont je ne savais rien.

⁴Daigne écouter, et moi, je parlerai ; je vais T'interroger, et Tu m'instruiras.

⁵C'est par oui-dire que je Te connaissais, mais maintenant mes yeux T'ont vu.

⁶C'est pourquoi je me rétracte et me repens sur la poussière et sur la cendre.

→ Pas trouvé ce que cite là Job

→ Si belle, cette prière de Job, pleine d'humilité, de foi, de désir de Dieu !

⁷Or, après avoir adressé ces discours à Job, le Seigneur dit à Élifaz de Témane :

« Ma colère s'est enflammée contre toi et contre tes deux amis,
parce que vous n'avez pas parlé de moi avec justesse comme l'a fait mon serviteur Job.

⁸Maintenant, prenez sept taureaux et sept bœufs, allez trouver mon serviteur Job.
Offrez un holocauste en votre faveur, et Job mon serviteur intercédera pour vous.
Uniquement par égard pour lui, je ne vous infligerai pas l'infamie méritée
pour n'avoir pas parlé de moi avec justesse, comme l'a fait mon serviteur Job. »

→ Par amour de Job (qui a sûrement intercédé pour ses amis, Dieu ne les punira pas

⁹Élifaz de Témane, Bildad de Shouah et Sofar de Naama s'en allèrent et firent comme le Seigneur leur avait dit, et le Seigneur eut égard à l'intervention de Job.

→ Suivent les 8 derniers versets du chapitre, qui décrivent la surabondance du don de Dieu dès cette vie en faveur de Son serviteur Job

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint François de Sales (1567-1622), évêque et docteur de l'Église (Traité de l'amour de Dieu)

Vos pères ont mangé la manne et ils sont morts ; mais le pain du ciel, celui qui en mange ne mourra pas

La manne était savourée de quiconque la mangeait, mais différemment néanmoins, selon la diversité des appétits de ceux qui la prenaient, et ne fut jamais savourée totalement, car elle avait plus de différentes saveurs qu'il n'y avait de variété de goûts chez les Israélites (Sg 16,20-21). [De même,] Nous verrons et savourerons là-haut au ciel toute la Divinité, mais jamais nul des bienheureux ni tous ensemble ne la verront ou savoureront totalement...

Ainsi les poissons jouissent de la grandeur incroyable de l'océan, et jamais pourtant aucun poisson, ni même toute la multitude des poissons, n'a vu toutes les plages ni n'a trempé ses écailles en toutes les eaux de la mer ; et les oiseaux s'égayent à leur gré dans la vasteté de l'air, mais jamais aucun oiseau, ni même toute la race des oiseaux ensemble, n'a battu des ailes toutes les contrées de l'air et n'est jamais parvenu à la suprême région de celui-ci. Nos esprits, à leur gré et selon toute l'étendue de leurs souhaits, nageront en l'océan et voleront en l'air de la Divinité, et se réjouiront éternellement de voir que cet air est tant infini, cet océan si vaste, qu'il ne peut être mesuré par leurs ailes, et que jouissant sans réserve ni exception quelconque de tout cet abîme infini de la Divinité, ils ne peuvent néanmoins jamais égaler leur jouissance à cette infinité, laquelle demeure toujours infiniment infinie au-dessus de leur capacité.

→ La recherche de Dieu – notamment dans Sa Parole - n'est jamais terminée : l'Écriture Sainte est à Son image : inépuisable !

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Ces quelques versets johanniques nous invitent à méditer sur la Parole et l'Eucharistie. Jésus affirme avec insistance : « *Moi, je suis le pain de la vie.* » À propos de l'enseignement par Dieu, Il se réfère aux prophètes – Isaïe : « *Tes fils seront tous disciples du Seigneur* » ; Jérémie : « *J'inscrirai ma loi sur leur cœur.* » Ézéchiël, qui, à la suite du Deutéronome, utilise l'image de la nourriture, entend : « *Mange ce rouleau puis va ! Parle à la maison d'Israël. Je le mangeai et dans ma bouche il fut doux comme du miel.* » Le psalmiste chante la Parole de Dieu : « *Qu'elle est douce à mon palais Ta promesse ! Le miel a moins de saveur dans ma bouche.* » Les auditeurs de Jésus peuvent donc saisir Son message : ils l'ont reconnu comme prophète, leur foi doit [maintenant] parvenir au mystère de Sa personne. « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* » Dans la culture hébraïque, le mot « chair » désigne la personne humaine dans sa condition mortelle.

À la lumière de l'événement pascal, tout chrétien entend l'annonce du sacrifice de Jésus, célébré dans l'Eucharistie. Ces versets si denses, peuvent-ils nous rejoindre aujourd'hui ? Dans le français courant, on trouve des expressions comme « dévorer un livre », ou encore « être mangé par mille devoirs et soucis ». La lectio divina, la participation au sacrement nourrissent notre foi. Origène écrivait au II^e siècle : « *Plus on prend de la Parole de Dieu, plus on mange souvent de cette Nourriture, plus on la trouve abondante en soi.* »

→ Le Verbe de Dieu se fait nourriture, non seulement en tant que Parole créée du Père, mais aussi en tant que "chair", au sens hébraïque de la personne tout entière